

LA
FONDATION
PIERRE
ELLIOTT
TRUDEAU
RAPPORT
ANNUEL
2017 –
2018

— Qui nous sommes ²
Innovation et renouveau ²
— Ce que nous faisons ⁴
Aperçu de nos programmes ⁴
Des boursier.e.s engagé.e.s
qui font une différence ⁶
Des façons plurielles
d'explorer les enjeux
de société... ensemble ⁸
Faire progresser les droits des LGBTI
à travers le monde ¹⁰
Événements et projets ¹²
— Notre communauté ¹⁴
Nos boursier.e.s ¹⁴
Nos lauréat.e.s ¹⁸
Nos mentor.e.s ²⁰
Nos donateur.rice.s, partenaires et ami.e.s ²²
Gouvernance et équipe ²³
— Nos plans pour 2018-2019 ²⁴
— États financiers ²⁵

La Fondation Pierre Elliott Trudeau est un organisme de bienfaisance indépendant et sans affiliation politique créé en 2001 pour rendre hommage à l'ancien premier ministre. Avec l'appui de la Chambre des communes, le gouvernement du Canada lui a confié en 2002 la gestion du Fonds de la recherche avancée en sciences humaines.

La Fondation bénéficie par ailleurs du soutien de ses donateur.rice.s. Grâce à ses bourses doctorales, prix de recherche, mentorat et événements publics, la Fondation suscite la réflexion et l'engagement relativement à quatre thèmes cruciaux pour les Canadien.ne.s : les droits de la personne et la dignité humaine, la citoyenneté responsable, le Canada et le monde et les populations et leur environnement naturel.

À ce jour, la Fondation a :

- octroyé 232 bourses doctorales, contribuant ainsi à développer certains des esprits les plus brillants au Canada et à l'étranger ;
- recruté 137 éminentes personnalités canadiennes pour faire du mentorat auprès des boursier.e.s, les mettant ainsi en contact avec divers milieux ;
- promu le travail de recherche ou de création de 72 lauréat.e.s, qui figurent parmi les plus grand.e.s intellectuel.le.s du Canada.

Innovation et renouveau

John McCall MacBain, O.C.
Président du conseil d'administration

Pascale Fournier, Ad.E.
Présidente et chef de la direction



De nouveaux leaders, de nouvelles idées

En examinant rétrospectivement ma dernière année en tant que président du conseil d'administration de la Fondation Pierre Elliott Trudeau, j'ai bien des raisons d'être fier de nos nombreuses réalisations. Lorsque j'envisage l'avenir de la Fondation, je suis rempli d'espoir et d'optimisme.

L'année 2018 a été une année charnière pour la Fondation alors qu'elle a poursuivi les activités au cœur de son mandat, soit l'octroi de bourses doctorales et de prix de recherche, la nomination de mentor.e.s et l'organisation d'événements publics significatifs. Nous avons fièrement perpétué la longue tradition de la Fondation d'encourager la réflexion critique et l'action dans quatre domaines importants pour les Canadien.ne.s : les droits de la personne et la dignité humaine, la citoyenneté responsable, le Canada et le monde ainsi que les populations et leur environnement naturel.

Cette année, nous avons pris la décision de renouveler la mission de la Fondation. En lançant les *Forums du futur* — une série de consultations s'arrêtant dans chaque province et territoire en 2018 et 2019 — nous avons pavé la voie pour orienter le rôle de la Fondation sur deux piliers thématiques : l'excellence inclusive et le leadership engagé.

Redéfinir notre Fondation ensemble

Politiques, *Forums du futur*, pouvoir et savoir, excellence inclusive et leadership engagé

Alors que 2018 tire à sa fin, un sentiment de fébrilité et d'anticipation m'envahit quand je songe aux nombreuses belles choses à venir au cours de ma première année complète de mandat en tant que présidente et chef de la direction de la Fondation Pierre Elliott Trudeau. Depuis que j'ai officiellement entamé mon mandat en juillet 2018, nous avons déployé des efforts considérables pour rendre cette organisation exceptionnelle encore meilleure.

Dès le premier jour, nous avons retroussé nos manches et nous nous sommes mis au travail afin d'innover et de redéfinir le rôle fondamental de la Fondation en tant que vecteur de changements positifs au Canada. À l'interne, nos innovations permettront à notre organisation de mieux refléter la diversité de notre pays et d'inclure de nouvelles voix et de nouvelles sources de connaissances précieuses.

La série de consultations des *Forums du futur* est une plateforme essentielle et dynamique pour recueillir les idées et points de vue de la communauté de la Fondation et des Canadien.ne.s de tous les secteurs, y compris les ONG, les entreprises, les universitaires ainsi que les collectivités qui se retrouvent souvent marginalisées et exclues de notre conversation nationale.

En visitant et en écoutant les réflexions, non seulement de boursier.e.s, mentor.e.s, lauréat.e.s et membres ancien.ne.s et actuel.le.s de la Fondation, mais aussi celles de Canadien.ne.s de divers horizons, nous recueillons des idées qui nous aideront à développer une génération de leaders encore plus diversifiée et inclusive au Canada.

Ce processus de renouveau relèvera à l'avenir de deux leaders de la Fondation très accompli.e.s et talentueux.se. Le 9 juillet 2018, Pascale Fournier a officiellement pris la relève comme présidente et chef de la direction de la Fondation. Pascale amène non seulement une grande familiarité avec la Fondation en tant qu'ancienne boursière, mais aussi un leadership énergique et dévoué qui, j'en suis convaincu, guidera à merveille la Fondation en cette année d'idées nouvelles et dans les années à venir.

Le conseil d'administration a également pris une nouvelle direction à d'autres égards. Étant donné mon départ à titre de président du conseil, les membres de la Fondation ont ratifié la sélection de Patrick Pichette à ce poste à l'issue de leur réunion annuelle en novembre 2018 à Halifax.

En 2019, nous utiliserons les principales conclusions tirées de ces consultations pour redéfinir notre mission et placer l'excellence inclusive et le leadership engagé au cœur de nos programmes. Nous comptons sur notre communauté pour nous faire part de ses opinions et idées. Le plan stratégique, qui marquera l'aboutissement de cet exercice consultatif, sera mis à la disposition du public et aidera à former une nouvelle génération de leaders plus inclusif.ve.s et engagé.e.s au Canada et à l'étranger.

Je suis également fière des efforts que nous déployons pour veiller à ce que nos boursier.e.s puissent tirer le meilleur parti de leur bourse de la Fondation. Nous avons travaillé à formuler un ensemble de nouvelles politiques qui, j'en suis convaincue, permettront d'atteindre cet objectif.

Tout d'abord, nous avons adopté une politique qui expose clairement les conditions de nos bourses doctorales de manière à mieux servir nos boursier.e.s et veiller à une attribution adéquate des bourses, conformément à notre accord de financement avec le gouvernement du Canada.

Nous avons également mis en place de nouvelles politiques de bien-être pour soutenir notre communauté et nos boursier.e.s en particulier. Ces politiques sont conçues pour garantir un environnement sécuritaire et respectueux en milieu de travail et dans le cadre de tous les événements organisés par la Fondation.

Membre engagé du conseil depuis 2009, Patrick possède une vaste expérience en matière de leadership, notamment dans des postes de direction comme celui de directeur financier chez Google ainsi que chez Bell Canada.

En 2018, le conseil d'administration a également franchi une étape importante en atteignant pour la première fois la parité hommes-femmes. J'en suis particulièrement fier, tout comme je suis fier de la nomination au conseil de nouveaux membres issus de milieux culturels et professionnels variés, ce qui représente l'incarnation même de l'excellence inclusive et du leadership engagé.

Merci à toutes les personnes dont le dévouement et le travail assidu ont permis de concrétiser ces réalisations remarquables. Alors que je quitte mes fonctions, je suis convaincu que la Fondation Pierre Elliott Trudeau repose sur des bases solides et que ses plus beaux jours sont à venir en favorisant l'essor d'une nouvelle génération de leaders engagé.e.s qui contribueront à faire du Canada une société encore meilleure, plus inclusive et plus juste.

John McCall MacBain, O.C.
Président du conseil d'administration

Cela inclut une politique innovante en matière de santé mentale qui offre de nouveaux services de soutien aux boursier.e.s, lesquels doivent souvent faire face à des environnements stressants et difficiles pour mener à bien leurs recherches. Ce sont là les premières de nombreuses nouvelles politiques qui aideront à définir les caractéristiques uniques de la Fondation et qui seront intégrées dans toutes nos activités.

Je me réjouis à l'idée de l'année bien remplie qui nous attend et je me tourne vers vous – la communauté de la Fondation Pierre Elliott Trudeau – pour que vous vous joigniez à mes efforts visant à faire de ces innovations un succès, alors que nous entamons une période sans précédent de renouveau en faveur de l'excellence inclusive et du leadership engagé.

Pascale Fournier, Ad.E.
Présidente et chef de la direction

Aperçu de nos programmes

1

Bourses doctorales

Pour les étudiant.e.s au doctorat

Nos bourses doctorales en sciences humaines et sociales sont uniques au pays. Chaque année, la Fondation remet de quinze à vingt bourses à des doctorant.e.s canadien.ne.s ou étranger.e.s dont le projet de recherche est lié à l'un de ses quatre thèmes fondamentaux. Tous.tes exceptionnel.le.s et engagé.e.s dans des milieux d'apprentissage multidisciplinaires, les boursier.e.s se penchent sur des questions essentielles pour le Canada et le monde.

2

Prix de recherche

Pour les intellectuel.le.s audacieux.ses

Nos prix de recherche offrent un appui concret à des intellectuel.le.s qui se démarquent par leur productivité, leur profond engagement à communiquer leurs découvertes au public et leur habileté à imaginer des solutions innovantes en réponse aux grandes questions de société. Chaque année, la Fondation sélectionne jusqu'à cinq lauréat.e.s qui œuvrent dans un domaine des sciences humaines et sociales en lien avec ses quatre thèmes.

3

Mentorat

Pour les leaders canadien.ne.s

Le programme de mentorat met en relation les boursier.e.s de la Fondation et des Canadien.ne.s engagé.e.s et reconnu.e.s dans les secteurs public, privé, culturel ou à but non lucratif, afin de guider la prochaine génération de leaders en sciences humaines et sociales. Les mentor.e.s permettent d'établir des ponts entre les milieux de la recherche et l'espace public, ce qui bénéficie tant à la Fondation qu'aux membres de sa communauté. Chaque année, la Fondation nomme jusqu'à douze mentor.e.s qui sont jumelé.e.s avec un ou deux boursier.e.s pendant trois ans et qui contribuent à la pertinence de la mission de la Fondation.

4

Programme d'interaction publique

Pour un réseau éclairé

En 2017-2018, la Fondation a travaillé à développer un réseau d'esprits créatifs à qui elle a offert des moyens de collaborer avec un auditoire plus vaste. Pour créer une communauté de citoyen.ne.s engagé.e.s, la Fondation a organisé ou offert un soutien logistique et financier à des événements qui ont attiré des centaines de participant.e.s. Ces événements ont réuni les boursier.e.s, les lauréat.e.s et les mentor.e.s autour d'échanges éclairés sur les grands enjeux qui ont un impact au Canada et dans le monde.

Des boursier.e.s engagé.e.s qui font une différence

Durant son expérience à titre de boursière, Tammara a créé le Food Systems Lab, un laboratoire d'innovation sociale qui traite du gaspillage alimentaire. Elle a également collaboré avec Bessma Momani, lauréate 2015 de la Fondation, à un projet qui examine les expériences des jeunes musulman.e.s en matière d'intégration au Canada. Veillant à ce que ses travaux aient une incidence bien au-delà du milieu universitaire, Tammara publie non seulement dans des revues savantes, mais également dans les médias populaires et les publications dédiées aux politiques. Elle est par ailleurs membre fondatrice du Toronto Youth Food Policy Council (Conseil de la politique alimentaire de la jeunesse de Toronto) et cofondatrice du International Food Loss and Food Waste Studies Group (Groupe d'études international sur le gaspillage et les pertes alimentaires). Tout cela en plus de son travail sur sa thèse doctorale !

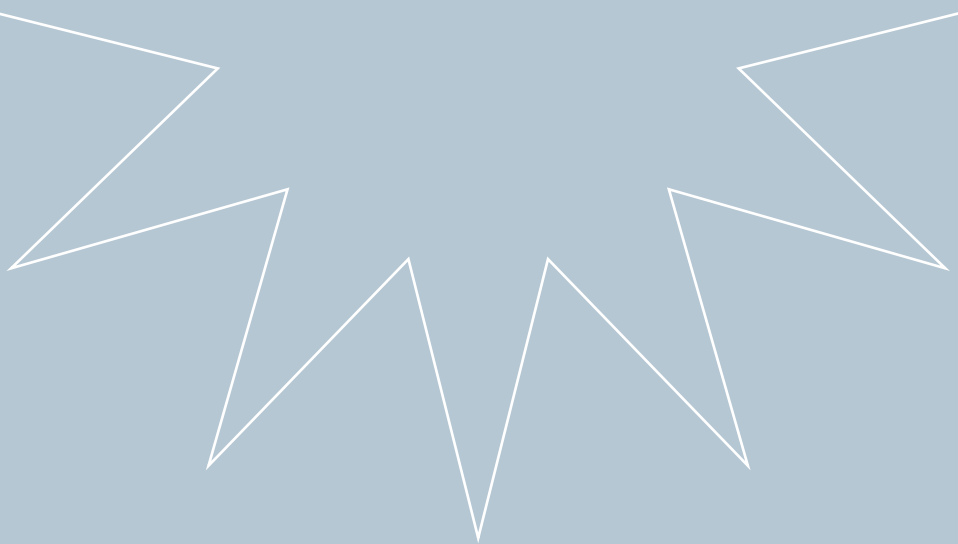
Lorsque Tammara réfléchit à son expérience à titre de boursière de la Fondation Pierre Elliott Trudeau, elle note que la Fondation valorise le travail engagé, comme le sien, que les institutions universitaires tendent à ne pas encourager et valoriser suffisamment. À l'inverse, « être un.e universitaire engagé.e, c'est ce que la Fondation promeut », insiste-t-elle.

Le travail de Tammara l'a amenée à occuper plusieurs rôles de leader. Elle souligne que c'est grâce à l'aide de la communauté de la Fondation Pierre Elliott Trudeau si elle est devenue la leader qu'elle est aujourd'hui.

« [Par le biais de la communauté de la Fondation], nous sommes en contact avec tellement de personnes différentes, avec une expertise intersectionnelle, avec des gens de différents pays, avec des responsables gouvernementaux et des ONG. Je pense que cela a considérablement enrichi ma façon d'être une leader, car je ne travaille plus en vase clos. Je comprends différents points de vue, différents intérêts ainsi que visions du monde des personnes, en fonction d'où elles viennent, et je crois que cela est très, très important en tant que leader. Je perçois le rôle de leader de façon différente, particulièrement comme leader universitaire. Je crois que cela est lié au rôle de l'impact, et avoir de l'impact ne consiste pas seulement à publier un ouvrage à succès ou un article dans une revue prestigieuse. Il s'agit en fait d'apporter une contribution positive à la collectivité. La communauté de la Fondation rassemble de nombreuses personnes inspirantes à cet égard, des personnes qui me portent à dire : "J'aspire à être comme lui ou elle. Moi aussi, j'aimerais démarrer quelque chose" ».

Grâce à la nature multidisciplinaire de la communauté de la Fondation Pierre Elliott Trudeau, Tammara a vu ses travaux devenir plus innovateurs et aller au-delà de ce qu'un.e urbaniste typique ferait. Inspirée par les travaux des lauréats 2014 Evan Fraser et Jason Lewis, Tammara a intégré de nouvelles approches de transfert des connaissances, soit le roman illustré et la ludification, pour sensibiliser les jeunes à la question du gaspillage alimentaire. Les travaux sur les travailleurs agricoles migrants d'Analyse Weiler, sa consœur boursière, ont également conduit Tammara à impliquer ces intervenants dans les travaux de son Food Systems Lab. « Ils ont chacun fait germer en moi des graines et ces graines se sont développées en différentes branches qui renforcent mon expertise et m'inspirent de nouvelles approches dans le cadre de mon travail », conclut-elle.

Le travail de Tammara l'a amenée à occuper plusieurs rôles de leader. Elle souligne que c'est grâce à l'aide de la communauté de la Fondation Pierre Elliott Trudeau si elle est devenue la leader qu'elle est aujourd'hui.



Des façons plurielles d'explorer les enjeux de société... ensemble

Claudia Mitchell

Catriona Sandilands



Les lauréat.e.s de la Fondation Pierre Elliott Trudeau sont des observateur.rice.s engagé.e.s, à la fois producteur.rice.s d'une lecture globale des enjeux de société et fin.e.s rapporteur.se.s des réalités ordinaires et singulières des populations qu'ils et elles étudient.

La Fondation Pierre Elliott Trudeau soutient ces leaders conscient.e.s et connecté.e.s aux réalités, qui produisent par ailleurs de la recherche de pointe. Claudia Mitchell et Catriona Sandilands, respectivement lauréates 2017 et 2016, expriment ce souci de proximité et d'engagement avec les réalités des terrains qu'elles étudient.

Les chercheur.se.s en sciences humaines et sociales endossent plusieurs rôles aujourd'hui. Ils et elles peuvent être tout à la fois facilitateur.rice.s de conversations d'importance publique, vulgarisateur.rice.s, coordinateur.rice.s de changement, entrepreneur.se.s sociaux.les, mentor.e.s, et expert.e.s en réseautage. Ils et elles croient et démontrent leur foi en la participation communautaire, leur intérêt à l'apprentissage par l'expérience et à la coproduction des connaissances.

Claudia Mitchell (Faculté d'éducation, Université McGill) et Catriona Sandilands (Faculté des études environnementales, Université York) s'accordent pour dire que les idées sont générées dans des contextes d'expériences partagées, réciproques et inclusives. Une partie du projet de Claudia Mitchell a donné lieu à un événement de réflexion pour approfondir la compréhension des façons dont les filles et les jeunes femmes peuvent être des actrices-clés pour informer et façonner le dialogue de politique publique à propos des violences sexuelles liées au genre. De son côté, Catriona Sandilands a organisé un atelier d'écriture dans le cadre de son projet, dont l'objectif était de réfléchir collectivement aux histoires alternatives qui devraient être racontées sur le changement climatique, dans un contexte où seules les lectures les plus apocalyptiques triomphent. Ces deux initiatives aux portées pragmatiques font la part belle aux méthodes participatives au sein des sciences humaines et sociales.

Plusieurs opinions circulent sur le statut de ces méthodes diverses. Alors que pour certain.e.s, l'utilisation de techniques artistiques, comme la narration numérique, la méthode photovoix ou le cinéma cellulaire, relèvent d'une démarche audacieuse, non conventionnelle ou risquée, pour d'autres, comme Catriona, ces méthodes ne sont pas nouvelles : « ce sont des méthodes très organiques et elles représentent des façons anciennes d'avoir des conversations sur le monde ». Comme le soutiennent Claudia Mitchell et Catriona Sandilands, la rigueur scientifique peut prendre différentes formes. La conversation ne devrait-elle pas porter sur la fiabilité des savoirs rapportés plutôt que sur la valeur des méthodes ? Peu importe les débats, la Fondation Pierre Elliott Trudeau promeut la pluralité et valorise la prise de risques.

Les deux lauréates soulignent que sans la Fondation, de tels projets n'auraient pu voir le jour ou du moins, pas dans des conditions aussi optimales. La Fondation choisit de soutenir un regard alternatif sur des enjeux d'importance et Claudia Mitchell insiste sur ce point : « la transdisciplinarité est clé ». Son approche est constituée d'emprunts dépassant les frontières disciplinaires, mais surtout elle est dirigée par un leitmotiv : l'engagement. « Vous ne pouvez pas simplement vous arrêter quelque part, regarder et repartir », dit-elle, rejoignant à cet égard Catriona Sandilands. L'atelier d'écriture qu'a proposé cette dernière dans le cadre de son projet a été organisé avec la communauté de l'île de Galiano, en Colombie-Britannique : « c'était au cœur d'une décision consciente d'impliquer une variété de gens avec une diversité de perspectives ». De la même façon, Claudia Mitchell structure son projet sur les violences sexuelles liées au genre autour d'une question initiale : que se passerait-il si l'on donnait la parole aux filles/femmes ? Et si l'on rassemblait des groupes pour écouter ces voix ?

En catalysant de tels questionnements, la Fondation reconnaît que la recherche scientifique est une expérience collective, à travers laquelle les chercheur.se.s peuvent non seulement extraire des connaissances, mais aussi redonner aux communautés étudiées. Par exemple, avec les jeunes filles/femmes au cœur de son projet, Claudia Mitchell et son équipe ont cocréé un « girlfesto » qui confirme que les acteur.rice.s de changement peuvent être les mêmes personnes qui subissent de l'insécurité et des violences à cause de leur genre. Pour sa part, en organisant l'atelier d'écriture, Catriona Sandilands a fait appel à des ressources locales en ayant à cœur de redonner.

À travers ses lauréat.e.s, la Fondation fait avancer les sciences humaines et sociales au Canada en permettant des façons plurielles de comprendre et de savoir.

Faire progresser les droits des LGBTI à travers le monde

Candidate au doctorat étudiant les enjeux relatifs aux droits des LGBTI à l'échelle des Nations Unies, Erin vient de reprendre ses études à temps plein après avoir travaillé pendant un an à Affaires mondiales Canada, dans le cadre de la coprésidence canadienne de la Coalition pour les droits égaux. « Au cours de la dernière année, j'avais pour fonction de coordonner les organisations de la société civile, les agences des Nations Unies et des pays à travers le monde en faveur de l'avancement des droits des LGBTI. Maintenant, en tant qu'étudiante, je me penche sur la façon dont nous faisons avancer ces questions et la profondeur et l'étendue des connaissances dont je dispose pour guider mes travaux est incroyable. Ce fut une expérience extrêmement gratifiante, révélatrice et enrichissante pour ma carrière, qui m'a permis de retourner à mon doctorat en me sentant d'autant plus motivée et en meilleure position pour accomplir le travail qui est devant moi », dit-elle.

Erin souligne que le soutien de la Fondation Pierre Elliott Trudeau l'a amenée à devenir une universitaire plus engagée. Elle décrit comment la bourse lui a permis de se rendre au Zimbabwe pour collaborer avec des organismes LGBTI locaux et apprendre d'eux. « Être une universitaire engagée nécessite une large collaboration et l'établissement de relations de confiance et cela est uniquement possible par le biais d'un travail et d'un engagement à long terme. Sans le type de ressources et d'occasions offertes par une bourse doctorale de la Fondation Pierre Elliott Trudeau, cela serait tout simplement impossible pour beaucoup de gens », mentionne Erin. À titre d'exemple du type d'engagement facilité par la bourse, elle évoque son rôle de responsable de la recherche au sein de l'Initiative pour la dignité, un réseau d'organisations intéressées par les enjeux LGBTI dans la politique étrangère et l'aide au développement international du Canada. « Parmi les personnes qui pouvaient contribuer plus d'une heure par semaine à l'Initiative, il y avait essentiellement moi et le fondateur. Si j'avais dû occuper un emploi comme assistante à l'enseignement ou barista, cet engagement n'aurait pas été possible ».

Pour Erin, l'impact de la Fondation Pierre Elliott Trudeau va au-delà du financement qu'elle accorde. Les liens qu'Erin a noués avec des boursier.e.s, mentor.e.s et lauréat.e.s ont débouché sur de nouvelles occasions de faire connaître ses travaux. À la suite d'un dîner avec Jillian Stirk, mentore 2015, Erin a pu travailler avec une ambassade canadienne pour accueillir des groupes LGBTI locaux lors d'un événement de consultation. Une collaboration avec Jean Lebel, mentor 2016, a quant à elle donné lieu à deux jours de dialogue entre des responsables de politiques canadien.ne.s et des groupes de la société civile sur les questions LGBTI. Le sentiment d'appartenance à la communauté a également eu des répercussions positives sur la portée des ambitions d'Erin : « Je crois que le haut calibre des boursier.e.s, mentor.e.s et lauréat.e.s qui font partie de la communauté de la Fondation élève vraiment la perception individuelle de ce que l'on est capable de réaliser », soutient-elle. Erin se souvient de sa première participation à un événement de la Fondation Pierre Elliott Trudeau et à quel point elle avait été émerveillée d'apprendre qu'un boursier diplômé avait été aux Nations Unies. Maintenant, seulement quelques années plus tard, Erin a été impliquée dans le travail du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies à Genève et a organisé des réunions pour des politicien.ne.s canadien.ne.s au siège des Nations Unies à New York. Alors qu'elle termine son doctorat, Erin réfléchit déjà aux prochains défis à relever.

« Je crois que le haut calibre des boursier.e.s, mentor.e.s et lauréat.e.s qui font partie de la communauté de la Fondation élève vraiment la perception individuelle de ce que l'on est capable de réaliser. »



Erin Aylward

Événements et projets

Événements organisés par la Fondation :

- *Valoriser l'engagement public des universitaires*, un atelier organisé par les lauréat.e.s et ancien.ne.s boursier.e.s, Montréal, Québec, 15 novembre 2017 (30 participant.e.s).
- *Enjeux éthiques dans la recherche en sciences sociales*, un atelier organisé par les lauréat.e.s et ancien.ne.s boursier.e.s, Montréal, Québec, 15 novembre 2017 (25 participant.e.s).
- *Idées essentielles*, 14e forum annuel de la Fondation Pierre Elliott Trudeau, Montréal, Québec, du 15 au 17 novembre 2017 (150 participant.e.s). Donateur.trices : Fondation Panicaro, Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada (CN), Power Corporation du Canada.
- *Causerie Voir grand*, donnée par la mentore 2016 Marie Wilson, Congrès de la Fédération des sciences humaines, Regina, Saskatchewan, 28 mai 2018.
- *Joindre de plus vastes auditoires : Comment, quand et pourquoi travailler avec les médias ?*, panel et atelier avec la boursière 2016 Caroline Lieffers, la boursière 2012 Zoe Todd et la plateforme nationale The Conversation Canada, Congrès de la Fédération des sciences humaines, Regina, Saskatchewan, 28 mai 2018.
- *Institut d'été 2018*, St. John's, Terre-Neuve-et-Labrador, du 3 au 6 juin 2018 (120 participant.e.s). Donateur : The Marco Group.
- *Visite facultative au Labrador*, Happy Valley-Goose Bay, Terre-Neuve-et-Labrador, du 7 au 10 juin 2018 (30 participant.e.s).

Événements appuyés par la Fondation :

- *Deuxième colloque international sur la fin de vie, l'éthique, les politiques et la pratique*, organisé par la lauréate 2015 Jocelyn Downie, Halifax, Nouvelle-Écosse, du 13 au 15 septembre 2017.
- *Diversité et prospérité économique*, Causerie Voir grand donnée par la lauréate 2015 Bessma Momani et la mentore 2015 Jillian Stirk, restaurant Le Parlementaire, Parlement du Canada, Ottawa, Ontario, 21 septembre 2017.
- *Cinq leçons pour des fondations avant-gardistes*, atelier donné par les boursières Anna Louise Crago et Tammara Soma ainsi que par la lauréate Myriam Denov, colloque annuel des Fondations philanthropiques Canada, Montréal, Québec, 18 octobre 2017.
- *L'État du droit et des politiques publiques agroalimentaires au Canada*, panel organisé par le boursier 2017 Pierre Cloutier de Repentigny et la boursière 2013 Sophia Murphy, 2e colloque annuel canadien en droit et politiques publiques alimentaires, Faculté de droit, Université d'Ottawa, Ontario, 4 novembre 2017.
- *Promouvoir diversité et inclusion*, discussions menées par la boursière 2015 Erin Aylward et le boursier 2014 Geoffrey Cameron, définition d'un des thèmes du forum par la lauréate 2015 Bessma Momani et participation de la mentore 2015 Jillian Stirk à un panel dans le cadre du Forum Victoria, Université de Victoria, Colombie Britannique, 17 novembre 2017.
- *Le parrainage privé des réfugiés : concepts, cas et conséquences*, colloque de deux jours organisé par le boursier 2014 Geoffrey Cameron et la boursière 2008 Shauna Labman, en partenariat avec le Global Migration Lab de l'École Munk des affaires internationales, Université de Toronto, Ontario, 1er octobre 2017.
- *S'ouvrir aux Amériques pour mieux protéger les droits humains et s'engager dans la réconciliation*, table ronde organisée par le lauréat 2017 Bernard Duhaime, Université du Québec à Montréal, Québec, 17 mai 2018.
- *Eaux non cédées : rassemblement Anishinaabe Nibi*, projet de recherche organisé par la lauréate 2017 Karen Bakker, parc provincial Whiteshell, Manitoba, du 25 au 27 mai 2018.
- *Les cercles dans les cercles : perspectives transnationales sur des approches basées sur la participation des jeunes dans la lutte contre la violence sexuelle*, projet de recherche organisé par la lauréate 2017 Claudia Mitchell, Montebello, Québec, du 8 au 11 juillet 2018.

Cette année, la Fondation a organisé sept événements d'interaction publique et appuyé neuf autres événements initiés par les membres de la communauté de la Fondation. En 2017-2018, la Fondation a investi près d'un million de dollars dans divers événements publics.

La Fondation a complété son soutien à six projets liés aux domaines d'enquête prioritaires et entamé le soutien d'un nouveau projet en 2017-2018.

Elle a poursuivi l'élaboration d'un nouveau curriculum en matière de leadership ainsi que la mise en œuvre d'autres façons d'apprendre, de partager des connaissances et de collaborer.

Elle a continué à réviser et mettre à jour le processus et les critères de sélection pour les bénéficiaires des programmes afin de les aligner sur sa nouvelle orientation stratégique.

Nos boursier.e.s

Cohortes actives

2017

Ryan Beaton
Université de Victoria

Pierre Cloutier de Repentigny
Université d'Ottawa

Sophie de Saussure
Université d'Ottawa

Daniel del Gobbo
Université de Toronto

Benjamin Gagnon Chainey
Université de Montréal et
Université de Paris

Vathsala Illesinghe
Université Ryerson

Stephanie Lake
Université de la
Colombie-Britannique

Sarah Mason-Case
Université de Toronto

Milad Parpouchi
Université Simon Fraser

Stéphanie Roy
Université Laval

Brett Schrewe
Université de la
Colombie-Britannique

Jamie Snook
Université de Guelph

Emma Swan
Université d'Ottawa

Ryan Tonkin
Université de Victoria

Elena Waldispuehl
Université de Montréal

2016

Aytak Akbari-Dibavar
Université York

Samuel Blouin
Université de Montréal et
Université de Lausanne

Sébastien Brodeur-Girard
Université de Montréal

Heather Bullock
Université McMaster

**Christopher
Campbell-Durulté**
Université de Toronto

Marie-Ève Desroches
Institut national de la
recherche scientifique

Anna Dion
Université McGill

Ido Katri
Université de Toronto

Gerard Kennedy
Université York

Gillian McKay
London School of Hygiene
and Tropical Medicine

Cynthia Morinville
Université de Toronto

Antoine Pellerin
Université Laval

Cherry Smiley
Université Concordia

Jesse Thistle
Université York

Pauline Voon
Université de la
Colombie-Britannique

2015

Erin Aylward
Université de Toronto

Samara Brock
Yale University

Avram Denburg
Université McMaster

Marie-France Fortin
Université de Cambridge

Bailey Gerrits
Université Queen's

William Hébert
Université de Toronto

Jennifer Jones
Université de Guelph

Andréanne LeBrun
Université de Sherbrooke

Caroline Lieffers
Yale University

Rebeccah Nelems
Université de Victoria

Jennifer Peirce
City University of New York

Benjamin Perryman
Yale University

Tahnee Prior
Université de Waterloo

Meaghan Thumath
University of Oxford

Ben Verboom
University of Oxford

Anelyse Weiler
Université de Toronto

2014

Wendell Adjetey
Yale University

Erika Bockstael
Université du Manitoba

Geoffrey Cameron
Université de Toronto

Melanie Doucet
Université McGill et
Université de Montréal

Ali Hamandi
Harvard University

Joanna Langille
Université de Toronto

Nathan Lemphers
Université de Toronto

Andrea Marston
University of California,
Berkeley

Aaron Mills
Université de Victoria

Jake Pyne
Université McMaster

Ayden Scheim
Université Western

Tammara Soma
Université de Toronto

Claudia Stoicescu
University of Oxford

Rebecca Sutton
London School
of Economics and
Political Science

Cette année, la Fondation a sélectionné quinze nouveaux boursier.e.s 2018 – un engagement de 2,7 millions de dollars sur trois ans visant à soutenir des doctorant.e.s remarquables qui étudient au Canada et à l'étranger. Les boursier.e.s sont très actif.ve.s dans leurs domaines et promettent de devenir des chefs de file tant dans le milieu universitaire qu'au-delà de celui-ci.

Le concours de bourses doctorales 2018 a suscité plus de 200 candidatures. Chaque université pouvait présenter un maximum de huit dossiers. Des comités d'examen externes ont étudié les dossiers et mené les entrevues de présélection.

Les bourses de la Fondation offrent une allocation annuelle de 40 000 dollars pendant trois ans, en plus d'une indemnité annuelle de 20 000 dollars pour la recherche et les déplacements. Les projets de recherche des boursier.e.s touchent à l'un ou plusieurs des quatre thèmes de la Fondation.

En 2017-2018, la Fondation a versé 60 bourses et a engagé 1,5 million de dollars dans son programme de bourses doctorales. Au 31 août 2018, on comptait 162 ancien.ne.s boursier.e.s.

Boursier.e.s 2018



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15

1. **Fahad Ahmad** (politique publique, Université Carleton) examine comment les politiques de lutte contre la radicalisation affectent les organismes à but non lucratif et communautaires qui aident les communautés musulmanes au Canada et au Royaume-Uni.
2. **Billy-Ray Belcourt** (études anglaises, Université de l'Alberta) examine son histoire personnelle et les travaux d'artistes et d'écrivain.e.s autochtones contemporain.e.s afin d'explorer les méthodes et l'importance théorique des pratiques de soin promulguées par les peuples autochtones au Canada.
3. **Nathaniel Brunt** (communication et culture, Université Ryerson) étudie comment les récits et photographies du conflit dans la vallée du Cachemire capturent les nombreuses facettes d'une réalité difficile sur le terrain.
4. **Spencer Greening** (archéologie, Université Simon Fraser) cherche à montrer que l'utilisation des connaissances et des langues autochtones dans l'intendance des territoires peut mener à une gestion environnementale plus durable au Canada.
5. **Mohammad Karamouzian** (santé publique et populations, Université de la Colombie-Britannique) cherche à déterminer comment des facteurs individuels et structurels – des traumatismes durant l'enfance à l'itinérance – façonnent la consommation de drogues par injection chez les jeunes.
6. **Andrew Kaufman** (géographie, Université de Toronto) mène des recherches auprès de sociétés financières qui investissent dans la dette d'autres pays. Il s'intéresse à la façon dont les capitaux circulent à travers le monde et affectent le développement des villes comme Toronto et New York.
7. **Marie-Soleil L'Allier** (sciences de l'environnement, Université du Québec à Montréal) étudie comment des pratiques d'autogestion et d'auto-organisation telles que les monnaies locales et les jardins communautaires pourraient inspirer de nouvelles idées pour mener le monde vers une voie plus durable.
8. **Diala Lteif** (urbanisme, Université de Toronto) étudie comment, en s'installant à Beyrouth, les réfugié.e.s et les déplacé.e.s internes au Liban se sont approprié ses concepts de migration et de citoyenneté.
9. **Jayne Malenfant** (éducation, Université McGill) analyse les barrières que les jeunes en logements précaires rencontrent à l'école ou sur le marché du travail afin de promouvoir une participation novatrice et équitable dans l'économie mondiale du futur.
10. **Alexandra Mogyoros** (droit, Université d'Oxford) propose d'explorer comment les marques de commerce peuvent être utilisées pour donner des informations robustes et vérifiables aux consommateurs.trice.s et construire un marché plus responsable et transparent.
11. **Grace Nosek**, (droit, Université de la Colombie-Britannique) cherche à développer des outils d'ordre juridique contre la fabrication délibérée d'incertitude autour de données scientifiques menaçant les profits des corporations et, ainsi, à mitiger les conséquences dévastatrices du doute artificiel.
12. **William Schultz** (sociologie, Université de l'Alberta) conduit de la recherche dans les prisons canadiennes, menant des entrevues avec des prisonniers et des employés sur l'impact du fentanyl et des risques de sécurité majeurs sur leurs expériences de vie quotidiennes en milieu carcéral.
13. **Bernard Soubry** (géographie et environnement, Université d'Oxford) documente l'impact des changements climatiques sur le système alimentaire des provinces maritimes ainsi que l'émergence potentielle de résilience et d'adaptation à travers la collaboration de multiples acteurs.
14. **Phoebe Stephens** (études de l'environnement et des ressources, Université de Waterloo) cherche à révéler le potentiel transformateur des marchés financiers dans le développement et le soutien de systèmes alimentaires alternatifs et plus durables.
15. Afin de comprendre comment les méthodologies et normes culturelles affectent la formulation de politiques climatiques, **Leehi Yona** (ressources et environnement, Université Stanford) documente l'application du savoir scientifique par les décideur.euse.s politiques sur les plans régional et international.

Nos lauréat.e.s

Cette année, la Fondation a nommé quatre lauréat.e.s – un engagement de 900 000 dollars sur trois ans pour soutenir le travail de quatre intellectuel.le.s canadien.ne.s exceptionnel.le.s qui se démarquent par leurs recherches, leur créativité et leur engagement social.

En 2017, 58 candidatures au prix de recherche ont été présentées par des universités canadiennes ou par le bassin des lauréat.e.s, boursier.e.s et mentor.e.s de la Fondation. Les candidatures ont été examinées par un comité d'examen.

Chaque prix de la Fondation Pierre Elliott Trudeau consiste en une subvention de 150 000 dollars pour la recherche, les déplacements et le réseautage; un prix en argent de 50 000 dollars; et une indemnité de 25 000 dollars pour couvrir les frais de participation aux événements de la Fondation. Le prix est versé sur trois ans.

En 2017–2018, la Fondation a soutenu le travail de 18 lauréat.e.s des cohortes de 2015 à 2017 et elle a investi 800 000 dollars dans le programme des prix de recherche. Au 31 août 2018, on comptait 54 ancien.ne.s lauréat.e.s.

1. En conjuguant des stratégies d'apprentissage transformationnel et d'autonomisation des communautés, la professeure **Cecilia Benoit** (sociologie, Université de Victoria) encourage et soutient le potentiel des travailleur.euse.s du sexe à devenir des défenseur.euse.s de justice sociale.
2. Engageant les sphères universitaire, politique, et publique, le projet de la professeure **Ayesha Chaudhry** (genres et études islamiques, Université de la Colombie-Britannique) suscite une conversation sur une réforme juridique de l'islam, à travers une *charia féministe*.
3. En mettant en lumière des histoires souvent cachées, le projet de la professeure **Malinda Smith** (science politique, Université de l'Alberta) vise à remédier à la quasi absence des femmes noires dans l'historiographie du Canada.
4. En combinant recherche et pratique créative au sein du RELAB, la professeure **Kim TallBear** (études autochtones, Université de l'Alberta) cherche à montrer de bonnes relations entre les peuples autochtones et leurs terres, troublées par les relations binaires et hiérarchiques colonialistes.

Cohortes actives

2017

Karen Bakker
Université de la Colombie-Britannique

Bernard Duhaime
Université du Québec à Montréal

Audrey Macklin
Université de Toronto

Claudia Mitchell
Université McGill

Norman Vorano
Université Queen's

2016

Adelle Blackett
Université McGill

Deborah Cohen
Université de Toronto

Catherine Potvin
Université McGill

Poonam Puri
Université York

Catriona Sandilands
Université York

2015

Jocelyn Downie
Université Dalhousie

Bessma Momani
Université de Waterloo

Cleo Paskal
Université de Montréal

René Provost
Université McGill

Nancy Turner
Université de Victoria

Lauréat.e.s 2018



1



2



3



4

Mentor.e.s 2018



1



2



3



4



5



6



7



8



9

Nos mentor.e.s

La Fondation a neuf mentor.e.s, nommé.e.s en 2018, qui ont été jumelé.e.s aux boursier.e.s de 2016 afin de leur ouvrir les portes de leurs réseaux dans les milieux des politiques, du gouvernement, de la philanthropie, du droit, des affaires, des arts et du journalisme. En tout, 60 candidatures au mentorat ont été examinées par un comité d'examen des dossiers.

La Fondation Pierre Elliott Trudeau offre aux mentor.e.s des honoraires de 20 000 dollars sur une période de trois ans, ou selon la durée du mandat du ou de la mentor.e. Les mentor.e.s bénéficient, en outre, d'une indemnité de 15 000 dollars pour participer aux événements d'apprentissage de la Fondation au cours de leur mandat.

En 2017-2018, la Fondation a investi 209 412 dollars dans le programme de mentorat, soutenant 20 mentor.e.s des cohortes de 2016 à 2018. Au 31 août 2018, on comptait 117 ancien.ne.s mentor.e.s.

1. **Nathalie Bondil**, Montréal, Québec. Directrice et conservatrice en chef du Musée des beaux-arts de Montréal, Nathalie Bondil innove en matière de conservation dans un objectif interdisciplinaire, générant ainsi une conversation au sein et autour de l'art dans la ville.
2. **Mary Ann Chambers**, Thornhill, Ontario. S'appuyant sur ses expériences dans le monde de l'entreprise privée et au sein du service public, le travail de Mary Anne Chambers en développement communautaire et pour la jeunesse a considérablement aidé des centaines d'élèves en Ontario.
3. **Denise Chong**, Ottawa, Ontario. Entre écriture et politique publique, Denise Chong a ouvert la voie à une fonction publique plus inclusive avant de conscientiser le Canada à travers ses œuvres biographiques acclamées par la critique.
4. **Graham Fraser**, Ottawa, Ontario. Commissaire aux langues officielles de 2006 à 2016 et ancien journaliste de renom, Graham Fraser contribue à une analyse minutieuse et historique de la politique publique canadienne municipale, provinciale et fédérale.
5. **Andrea Goertz**, Calgary, Alberta. S'appuyant sur le triple indice de rentabilité pour penser l'économie, la société et l'environnement, Andrea Goertz est une figure de proue de la gestion et de l'investissement en infrastructures durables au Canada.
6. **Judith Marcuse**, Vancouver, Colombie-Britannique. En combinant ses techniques de danseuse et de chorégraphe à ses activités de sensibilisation communautaire sur le suicide, la violence et la justice sociale chez les jeunes, Judith Marcuse est devenue une pionnière en matière d'approches intégrées au changement social.
7. **André Picard**, Montréal, Québec. Trente ans d'observation et de commentaires analytiques intrépides sur les politiques publiques de santé ont valu à André Picard le respect que mérite sa défense des intérêts, des droits et de la santé des consommateur.trice.s canadien.ne.s.
8. **Neil Yeates**, Ottawa, Ontario. Après une carrière de 32 ans dans les fonctions publiques fédérale et provinciale à Ottawa et Regina, Neil Yeates a mis à profit son expertise en politiques publiques et en gestion dans de nombreux domaines, dont le développement du capital humain.
9. **Lynn Zimmer**, Peterborough, Ontario. Du journalisme à l'engagement communautaire, Lynn Zimmer œuvre à la prévention de la violence faite aux femmes et à la promotion de l'équité à Peterborough.

Cohortes actives

2017

Manon Barbeau
Tim Brodhead
Mel Cappe
Thomas Cromwell
Pauline d'Amboise
Barbara Doran
Hiromi Goto
Sophie Pierre
Valerie Pringle
Lynn Smith
Bruce Walsh

2016

John A. Coleman
Susan Delacourt
Elaine Feldman
Michael Horgan
Louis LeBel
Jean Lebel
Tony Penikett
John Stackhouse
Marie Wilson
Victor C. Young

Nos donateur.rice.s, partenaires et ami.e.s

Merci à nos donateur.rice.s

Wendell Adjetey
Guy Berthiaume
Richard Bernard
Françoise Bertrand
Tim Brodhead
Janine Brodie
Mel Cappe
Timothy Caulfield
Benjamin Gagnon Chainey
Jennifer Clapp
Pierre Cloutier de Repentigny
François Crépeau
Ann Dale
Pauline d'Ambroise
Marie Deschamps
Remi Difli
Jocelyn Downie
John English
Evan Fraser
Alain G. Gagnon
Clément Gascon
Christian Girard
Eric Helleiner
Michael Horgan
Elvis and Twyla Iginla
Evaleen Jaager Roy
Danielle Juteau
Gerard Kennedy
Jean Leclair
Megan Leslie
Leah Levac

Eric Maldoff
Sarah Mason-Case
Judith Maxwell
Gillian McKay
Vince Mirabelli, en mémoire
de Giuseppe Mirabelli
Bessma Momani
Barbara Neis
Milad Parpouchi
Cleo Paskal
Benjamin Perryman
Jennifer Petrela
Valerie Pringle
René Provost
Louise Renauld George
Graham Reynolds
Bernard Richard
Brett Schrewe
Manuel Shacter, en mémoire
de Roy L. Heenan
Michael Shacter
Marina Sharpe
Harini Silva
Jillian Stirk
Jennifer Stoddart
Kendall Tamil
Almos Tassonyi
Nancy Turner
Elena Waldispuehl
Laure Waridel
Emily White
Marie Wilson
Copibec
Donateur.rice.s anonymes

Partenaires et commanditaires d'événements

Banque de Montréal
Compagnie des chemins de fer
nationaux du Canada
Fondation Panicaro
Marco Services Limités
Munk School of Global Affairs and
Public Policy, Université de Toronto
Power Corporation du Canada

Membres de nos comités d'examen des dossiers

Nancy Turner, présidente du comité d'examen
des dossiers pour les bourses doctorales
Caroline Caron, vice-présidente du comité
d'examen des dossiers pour
les bourses doctorales
Antoine Cantin-Braut
Marie Deschamps
Stéphane Baillargeon
Rémi Léger
Marie Wilson
Valerie Pringle

Lynn Smith, présidente du comité d'examen
des dossiers pour les prix de recherche
Gabrielle Bardall
John Borrows
Ryoa Chung
Steven Loft
Lee Rose
Wanda Brascoupé Peters
Lara Rosenoff Gauvin
John Coleman
Frédéric Mérand

Gouvernance et équipe

Conformément à la *Loi canadienne sur les organisations à but non lucratif*, la Fondation Pierre Elliott Trudeau est régie par deux groupes : l'assemblée des membres et le conseil d'administration. Par ailleurs, une équipe dévouée s'occupe de la mise en œuvre des programmes et des activités de la Fondation.

Membres

Membres régulier.e.s

Thomas S. Axworthy, Toronto, ON
 William G. Davis, Toronto, ON
 John English, Kitchener, ON
 Ron Graham, Toronto, ON
 Alex Himelfarb, Toronto, ON¹
 Louise Houle, Montréal, QC
 Edward Johnson, Montréal, QC
 Marc Lalonde, Montréal, QC
 Frederick H. Lowy, Toronto, ON
 Joseph MacInnis, Toronto, ON
 John McCall MacBain, Genève, Suisse
 Bruce McNiven, Montréal, QC
 Robert W. Murdoch, Salt Spring Island, BC
 Laura-Julie Perreault, Montréal, QC²
 Roy J. Romanow, Saskatoon, SK
 Peter Sahlas, Montréal, QC
 Nancy Southam, Vancouver, BC
 Janice Stein, Toronto, ON
 Stephen J. Toope, Vancouver, BC

Membres nommés par le gouvernement

Dennis M. Browne, St. John's, NL

Membres liquidateurs de la succession

Alexandre Trudeau, Montréal, QC
 Justin Trudeau, Ottawa, ON³

Administrateur.rice.s

Administrateur.rice.s élu.e.s

par les membres régulier.e.s
 Michèle Audette, Québec, QC¹
 Susan M.W. Cartwright, Ottawa, ON²
 Phil Fontaine, Akwesasne, ON³
 Suzanne Fortier, Montréal, QC
 Alexander Himelfarb, Ottawa, ON⁴
 Edward Johnson, Montréal, QC
 Megan Leslie, Halifax, NS
 Jason Luckerhoff, Trois-Rivières, QC
 John McCall MacBain, Genève, Suisse
 Bruce McNiven, Montréal, QC⁵
 David McLean, Vancouver, BC
 Mélanie Millette, Montréal, QC
 Farah Mohamed, Londres, Royaume-Uni
 Patrick Pichette, Palo Alto, Californie
 Sean E. Riley, Antigonish, NS

Administrateur élu

par les membres gouvernementaux
 Marc Renaud, Montréal, QC

Administrateurs élus par les liquidateurs de la succession du très honorable

Pierre Elliott Trudeau
 Peter Sahlas, Montréal, QC
 Alexandre Trudeau, Montréal, QC

Équipe

Pascale Fournier, présidente et chef de la direction depuis le 9 juillet 2018
 Morris Rosenberg, président et chef de la direction jusqu'au 8 juillet 2018

Les employé.e.s permanent.e.s au 31 août 2018, en ordre alphabétique :

Kathleen Angers, conseillère en communication
 Gina Beltrán, directrice de programmes, bourses et réseau des anciens – en congé parental
 Ron Bergamin, chef de la direction financière
 Catalina Chew, assistante administrative aux programmes
 Tim Duboyce, directeur des communications
 Thomas Ledwell, directeur principal, programmes de leadership et communications
 Elizabeth Rivera, directrice adjointe, administration
 Sarah Saublet, directrice, programmes de leadership, lauréat.e.s et mentor.e.s

¹ M. Himelfarb a cessé ses fonctions à l'assemblée des membres le 1 juin 2018.

² Mme Perreault a cessé ses fonctions à l'assemblée des membres le 1 mars 2018.

³ Le très honorable Justin Trudeau s'est retiré des affaires de la Fondation pour la durée de son engagement en politique fédérale.

¹ Mme Audette a terminé son mandat d'administratrice du conseil le 17 février 2018.

² Mme Cartwright a cessé ses fonctions au conseil d'administration le 13 avril 2018.

³ M. Fontaine a cessé ses fonctions au conseil d'administration le 6 avril 2018.

⁴ M. Himelfarb a cessé ses fonctions au conseil d'administration le 1 juin 2018.

⁵ M. McNiven a rejoint le conseil d'administration le 17 février 2018.

Nos plans pour 2018-2019

Avec la nomination de la nouvelle présidente et chef de la direction de la Fondation, Pascale Fournier, Ad. E., dont le mandat s'est amorcé le 9 juillet 2018, le conseil d'administration a approuvé les nouveaux centres d'attention de la Fondation :

1

l'excellence inclusive, qui reconnaît que la réussite d'une communauté ou d'une institution est tributaire de la manière dont elle valorise et inclut diverses façons de comprendre le monde;

2

le leadership engagé, qui met l'accent sur l'impact social et l'engagement en faveur du bien commun.

Les leaders de demain seront défini.e.s par leur excellence inclusive et leur leadership engagé. Puisque le leadership inclut la compréhension d'une multitude de perspectives, la Fondation est de plus en plus attentive à intégrer dans sa communauté de boursier.e.s, mentor.e.s et lauréat.e.s des voix qui reflètent une diversité disciplinaire, ethnique, de genre et géographique.

Notre vaste série de consultations publiques, les *Forums du futur*, se déroulera à l'échelle du Canada en 2018-2019. Au cours de ces rassemblements, la Fondation prendra le pouls des partenaires institutionnels traditionnels, de la société civile ainsi que d'une multitude de communautés, qui amorcent elles aussi un dialogue axé sur les thèmes de l'excellence inclusive et du leadership engagé. Nous chercherons à recueillir une diversité de perspectives et à examiner nos angles morts en faisant preuve d'ouverture et d'authenticité.

Conformément à l'une des exigences de notre accord de financement avec le gouvernement du Canada, nous entreprendrons une évaluation indépendante afin d'évaluer nos activités depuis la dernière évaluation remontant à 2013. Cet examen quinquennal soulignera tant les réussites de la Fondation que les aspects qui doivent être actualisés ou améliorés.

À la suite de cette série de consultations et de l'évaluation quinquennale, la Fondation adoptera un plan stratégique qui précisera ses priorités et objectifs et déterminera clairement les étapes nécessaires pour les accomplir.

La Fondation continuera à décerner des bourses doctorales, à recruter des mentor.e.s et à sélectionner des lauréat.e.s, en plus d'organiser des événements enrichissants, notamment des instituts, conférences et ateliers, qui réuniront des membres de la communauté de la Fondation de façon régulière.

Au cours de la prochaine année, la Fondation attribuera 20 nouvelles bourses doctorales, soit cinq de plus que par le passé. Neuf mentor.e.s et cinq lauréat.e.s seront également sélectionné.e.s.

Guidés par le processus de consultation des *Forums du futur*, nous adapterons nos programmes en accord avec nos deux priorités stratégiques, en plus de réexaminer la programmation et la nature des événements conçus pour la communauté de la Fondation. Ce processus inclura l'examen des critères d'admissibilité des programmes, de leur contenu, de leur durée et des aspects financiers. Cela permettra de positionner la Fondation comme une institution de premier plan, qui offre des programmes et des possibilités reflétant le Canada dans toute sa diversité.

La Fondation continuera à concevoir et à mettre en œuvre un curriculum de développement des compétences en leadership, afin de renforcer les capacités de nos boursier.e.s, mentor.e.s et lauréat.e.s à s'attaquer à certains des enjeux les plus complexes et les plus urgents au Canada et dans le monde.

Nous poursuivrons nos efforts pour accroître les retombées de nos programmes afin que nos boursier.e.s, mentor.e.s et lauréat.e.s alimentent et orientent le discours public sur les droits de la personne et la dignité humaine, la citoyenneté responsable, le Canada et le monde, et les populations et leur environnement naturel.

Enfin, nous continuerons à veiller à la viabilité financière de la Fondation et à mettre au point de nouveaux mécanismes pour soutenir notre communauté ainsi que des initiatives actuelles et futures.

États financiers

31 août 2018

Rapport de l'auditeur indépendant

Le 22 novembre 2018

Aux administrateurs de La Fondation Pierre Elliott Trudeau/
The Pierre Elliott Trudeau Foundation

Nous avons effectué l'audit des états financiers ci-joints de La Fondation Pierre Elliott Trudeau/The Pierre Elliott Trudeau Foundation, qui comprennent l'état de la situation financière au 31 août 2018 et les états de l'évolution des actifs nets, des résultats et des flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, ainsi que les notes annexes constituées d'un résumé des principales méthodes comptables et d'autres informations explicatives.

Responsabilité de la direction pour les états financiers

La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle de ces états financiers conformément aux Normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif, ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Responsabilité de l'auditeur

Notre responsabilité consiste à exprimer une opinion sur les états financiers, sur la base de notre audit. Nous avons effectué notre audit selon les normes d'audit généralement reconnues du Canada. Ces normes requièrent que nous nous conformions aux règles de déontologie et que nous planifions et réalisons l'audit de façon à obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers ne comportent pas d'anomalies significatives.

Un audit implique la mise en œuvre de procédures en vue de recueillir des éléments probants concernant les montants et les informations fournis dans les états financiers. Le choix des procédures relève du jugement de l'auditeur, et notamment de son évaluation des risques que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Dans l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en considération le contrôle interne de l'entité portant sur la préparation et la présentation fidèle des états financiers afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'entité. Un audit comporte également l'appréciation du caractère approprié des méthodes comptables retenues et du caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que l'appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

Nous estimons que les éléments probants que nous avons obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit.

Opinion

À notre avis, les états financiers donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière de La Fondation Pierre Elliott Trudeau/The Pierre Elliott Trudeau Foundation au 31 août 2018 ainsi que des résultats de ses activités et de ses flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, conformément aux Normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif.

*PricewaterhouseCoopers s.r.l./s.e.n.c.r.l.*¹

PricewaterhouseCoopers LLP/s.r.l./s.e.n.c.r.l.
1250, boulevard René-Lévesque Ouest, bureau 2500
Montréal (Québec) Canada H3B 4Y1
T: +1 514 205-5000, F: +1 514 876-1502

« PwC » s'entend de PricewaterhouseCoopers LLP/s.r.l./s.e.n.c.r.l., une société à responsabilité limitée de l'Ontario.

¹ CPA auditeur, CA, permis de comptabilité publique n° A111799

Situation financière

Au 31 août 2018

	2018	2017
	\$	\$
Actif		
Actif à court terme		
Trésorerie et équivalents de trésorerie	766,865	1,442,952
Frais payés d'avance et autres comptes débiteurs	275,003	202,578
	1,041,868	1,645,530
Placements à la juste valeur (note 4)	144,474,048	145,009,963
Immobilisations corporelles (note 5)	536,269	606,021
Immobilisations incorporelles (note 6)	5,829	7,286
	146,058,014	147,268,800
Passif		
Passif à court terme		
Comptes créditeurs et charges à payer	1,627,733	2,351,065
Partie à court terme des prix de recherche à payer (note 8(a))	857,507	1,009,554
Partie à court terme des bourses d'études à payer (note 8(b))	1,327,398	1,373,828
Partie à court terme du mentorat à payer (note 8(c))	147,001	103,418
	3,959,639	4,837,865
Dons reportés (note 7)	238,079	238,810
Prix de recherche à payer (note 8(a))	406,256	483,217
Bourses d'études à payer (note 8(b))	1,717,974	2,506,044
Mentorat à payer (note 8(c))	124,854	155,214
	2,487,163	3,383,285
	6,446,802	8,221,150
Actifs nets		
Actif net affecté aux dotations (notes 3 et 9)	125,000,000	125,000,000
Actif net investi dans les immobilisations corporelles et incorporelles (notes 3, 5, et 6)	542,924	614,133
Actif net grevé d'une affectation d'origine interne (notes 3 et 10)	11,976,595	10,697,749
Actif net non affecté (notes 3 et 11)	2,091,693	2,735,768
	139,611,212	139,047,650
	146,058,014	147,268,800

Évolution des actifs nets

Pour l'exercice clos le 31 août 2018

					2018	2017
	Affecté aux dotations	Investi dans les immobilisations corporelles et incorporelles	Grevé d'une affectation d'origine interne	Non affecté	Total	Total
	\$ (notes 3, 9)	\$ (notes 3, 5, 6)	\$ (notes 3, 10)	\$ (notes 3, 11)	\$	\$
Solde à l'ouverture de l'exercice	125,000,000	614,133	10,697,749	2,735,768	139,047,650	147,098,723
Excédent des revenus sur les dépenses (des dépenses sur les revenus) de l'exercice	-	(104,115)	1,311,752	(644,075)	563,562	(8,051,073)
Investissement dans les immobilisations corporelles et incorporelles	-	32,906	(32,906)	-	-	-
Solde à la clôture de l'exercice	125,000,000	542,924	11,976,595	2,091,693	139,611,212	139,047,650

Résultats

Pour l'exercice clos le 31 août 2018

	2018	2017
	\$	\$
Revenus		
Revenus d'investissement	3,055,669	3,884,909
Perte nette à la cession de placements à la juste valeur	(808,412)	(6,106,560)
Gain net non réalisé (perte) sur les placements à la juste valeur	3,748,508	(86,129)
Dons (note 16)	115,609	359,710
	<hr/> 6,111,374	<hr/> (1,948,070)
Dépenses		
Programme d'interaction publique (note 15(b))	919,768	857,737
Programme des prix de recherche	828,737	994,827
Programme des bourses d'études	703,035	1,760,117
Programme de mentorat	209,412	226,899
Administration (note 17)	432,400	406,381
Planification et mise en œuvre des programmes (note 17)	1,350,062	1,365,210
Rayonnement, développement et autres (note 17)	782,005	164,533
Frais de gestion de placements	322,393	327,299
	<hr/> 5,547,812	<hr/> 6,103,003
Excédent des revenus sur les dépenses (des dépenses sur les revenus) de l'exercice	<hr/> 563,562	<hr/> (8,051,073)

Flux de trésorerie

Pour l'exercice clos le 31 août 2018

	2018	2017
	\$	\$
Flux de trésorerie liés aux		
Activités de fonctionnement		
Excédent des revenus sur les dépenses (des dépenses sur les revenus) de l'exercice	563,562	(8,051,073)
Ajustements pour		
• Perte nette à la cession de placements à la juste valeur	808,412	6,106,560
• Perte nette non réalisée (gain) sur les placements à la juste valeur	(3,748,508)	86,129
• Amortissement des immobilisations corporelles	102,658	102,893
• Amortissement des immobilisations incorporelles	1,457	1,822
	(2,272,419)	(1,753,669)
Variation des éléments hors caisse du fonds de roulement		
• Diminution (augmentation) des		
Intérêts courus	-	880,887
Frais payés d'avance et autres comptes débiteurs	(72,425)	(12,051)
• Augmentation (diminution) des		
Comptes créditeurs et charges à payer	(723,332)	(442,412)
Dons reportés	(731)	33,755
Prix de recherche, bourses d'études et mentorat à payer	(1,050,285)	323,659
	(1,846,773)	783,838
	(4,119,192)	(969,831)
Activités d'investissement		
Achat de placements à court terme	-	(19,999,985)
Produit de la cession de placements à court terme	-	26,190,481
Achat de placements à la juste valeur	(97,059,209)	(225,889,295)
Produit de la cession de placements à la juste valeur	100,535,220	221,035,031
Acquisition d'immobilisations corporelles	(32,906)	(2,230)
	3,443,105	1,334,002
Variation nette de la trésorerie et des équivalents de trésorerie au cours de l'exercice	(676,087)	364,171
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice	1,442,952	1,078,781
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice	766,865	1,442,952

Notes annexes

31 août 2018

1 Constitution et nature des activités

La Fondation Pierre Elliott Trudeau/The Pierre Elliott Trudeau Foundation (la « Fondation ») a été créée par lettres patentes émises le 7 février 2001 en vertu de la partie II de la Loi sur les corporations canadiennes et a commencé ses activités en mars 2002. Le 31 mai 2014, la Fondation a été prorogée en vertu de l'article 211 de la Loi canadienne sur les organisations à but non lucratif. La Fondation a été officiellement agréée à titre d'organisme de bienfaisance en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu le 22 janvier 2003.

La Fondation est un organisme de bienfaisance indépendant et sans affiliation politique, créé en 2001 pour rendre hommage à l'ancien premier ministre du Canada. Avec l'appui de la Chambre des communes, le gouvernement du Canada lui a confié, en 2002, la gestion du Fonds pour l'avancement des sciences humaines et humanités. La Fondation bénéficie également du soutien de ses donateurs. Grâce à ses bourses doctorales, prix de recherche, mentorat et événements publics, la Fondation suscite la réflexion et l'engagement dans quatre thèmes cruciaux pour les Canadiens : les droits de la personne et la dignité humaine, la citoyenneté responsable, le Canada et le monde et les populations et leur environnement naturel.

2 Principales méthodes comptables

Instruments financiers

Les actifs financiers sont constatés initialement à la juste valeur et leur évaluation ultérieure dépend de leur classement, comme il est décrit ci-après. Leur classement dépend de l'objet visé lorsque les instruments financiers ont été acquis ou émis, de leurs caractéristiques et de leur désignation par la Fondation. La comptabilisation à la date du règlement est utilisée. Les passifs financiers sont comptabilisés au coût.

La trésorerie et les équivalents de trésorerie et les placements à la juste valeur sont classés dans les actifs financiers détenus à des fins de transaction. Ils sont présentés à leur juste valeur, et les gains ou les pertes découlant de leur réévaluation à la clôture de chaque exercice sont compris dans les résultats. Les coûts de transaction sont comptabilisés dans les résultats lorsqu'ils sont engagés.

Les frais payés d'avance et autres comptes débiteurs sont classés dans les prêts et créances. Après leur constatation initiale à la juste valeur, ils sont évalués au coût après amortissement à l'aide de la méthode du taux d'intérêt effectif. Pour la Fondation, le coût amorti des comptes débiteurs correspond au coût en raison de leur échéance à court terme.

Les comptes créditeurs et charges à payer ainsi que le passif à long terme sont classés dans les autres passifs financiers. Ils sont initialement évalués à la juste valeur, et les évaluations ultérieures sont effectuées au coût, déduction faite de l'amortissement, d'après la méthode du taux d'intérêt effectif. Pour la Fondation, cette valeur correspond au coût en raison de leur échéance à court terme, à l'exception du passif à long terme, qui est évalué à la valeur actualisée lors de la comptabilisation initiale.

Utilisation d'estimations

La préparation d'états financiers selon les Normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif exige que la direction effectue des estimations et établisse des hypothèses qui touchent les montants des actifs et des passifs déclarés, la présentation des actifs et des passifs éventuels à la date des états financiers et le montant des revenus et des dépenses de l'exercice visé. Les résultats réels pourraient être différents de ces estimations.

Trésorerie et équivalents de trésorerie

La trésorerie et les équivalents de trésorerie comprennent les dépôts dans une grande institution financière et les soldes des portefeuilles de placement.

Comptabilisation des revenus**Dons**

La Fondation utilise la méthode du report pour la comptabilisation des dons. Les dons affectés sont comptabilisés à titre de revenus au cours de l'exercice où sont engagées les dépenses auxquelles ils sont affectés. Les dons non affectés sont comptabilisés à titre de revenus au fur et à mesure qu'ils sont reçus ou à recevoir, si le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et si la réception du montant est raisonnablement assurée.

Gains et pertes à la cession de placements à la juste valeur

Les gains et les pertes à la cession de placements à la juste valeur sont comptabilisés au moment de la cession et correspondent à l'écart entre le produit de la cession et le coût.

Programmes des prix de recherche, des bourses d'études et de mentorat

Les programmes des prix de recherche, des bourses d'études et de mentorat sont comptabilisés comme passifs et dépenses dans l'exercice de leur approbation. Dans un esprit de rigueur, la surveillance des programmes se fait de façon continue. Puisque les programmes comportent des engagements étalés sur plusieurs exercices, les modifications aux montants engagés sont ajustées dans l'exercice au cours duquel elles se produisent.

Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont comptabilisées au coût, moins l'amortissement correspondant.

L'amortissement est calculé selon la méthode d'amortissement dégressif sur la durée de vie utile des actifs, aux taux suivants :

Équipement de communication	20 %
Matériel de bureau	20 %
Matériel informatique	de 25 % à 33 %

Les améliorations locatives sont amorties selon la méthode d'amortissement linéaire en fonction de la durée du bail de 10 ans, se terminant le 30 septembre 2023.

Les œuvres d'art ne sont pas amorties, compte tenu de leur durée de vie pratiquement illimitée.

Immobilisations incorporelles

Les immobilisations incorporelles sont composées de logiciels qui sont comptabilisés au coût et amortis à un taux de 20 %.

Dépréciation d'actifs à long terme

La Fondation révisé les valeurs comptables de ses actifs à long terme en comparant la valeur comptable de l'actif ou du groupe d'actifs avec les flux monétaires futurs non actualisés prévus qui seront générés par cet actif ou ce groupe d'actifs, lorsqu'un événement indique que sa valeur comptable pourrait ne pas être recouvrable. Une perte de valeur est constatée lorsque la valeur comptable d'un actif ou d'un groupe d'actifs détenus pour utilisation est supérieure à la somme des flux de trésorerie non actualisés qui devraient provenir de son utilisation ou de sa cession éventuelle. La perte de valeur est évaluée comme étant l'excédent de la valeur comptable de l'actif sur sa juste valeur basée sur le prix en vigueur sur le marché, si disponible, ou sur la méthode des flux monétaires futurs actualisés.

3**Informations à fournir sur le capital**

Au 31 août 2018, le capital de la Fondation comprenait une dotation de 125 000 000 \$ du gouvernement du Canada, un actif net grevé d'une affectation d'origine interne de 11 976 595 \$ (10 697 749 \$ au 31 août 2017) (note 10), un actif net investi dans les immobilisations corporelles et incorporelles de 542 924 \$ (614 133 \$ au 31 août 2017) (notes 5 et 6) et un actif net non affecté de 2 091 693 \$ (2 735 768 \$ au 31 août 2017) (note 11). L'entente de financement avec le gouvernement du Canada pour la gestion du Fonds pour l'avancement des sciences humaines et humanités stipule que la dotation d'origine interne ne doit pas être dépensée, mais que les revenus qui en sont tirés peuvent être utilisés par la Fondation. La Fondation gère donc son capital afin d'atteindre les objectifs suivants :

- préserver le capital initial de la dotation ;
- protéger la dotation contre les incidences de l'inflation ;
- financer les opérations courantes et futures ;
- s'assurer qu'elle est capable de respecter ses obligations financières lorsqu'elles sont dues ;
- préserver sa capacité à poursuivre l'évolution des programmes à long terme.

4 Placements à la juste valeur

En 2017, la Fondation a élaboré une nouvelle politique de placement conforme aux directives actuelles du ministère des Finances du Canada sur les fonds de dotation. Ladite politique a reçu l'approbation du Ministère le 28 mars 2017. La Fondation a amorcé la transition de ses portefeuilles une fois que les lignes directrices concernant les placements contenus dans l'entente de financement sur le Fonds pour l'avancement des sciences humaines et humanités ont été amendées, le 18 juillet 2017. Comme d'autres organisations gérant un fonds de dotation octroyé par le gouvernement du Canada, la Fondation peut désormais investir selon une politique de placement diversifié. Compte tenu de la complexité accrue du nouveau portefeuille et de la capacité administrative limitée de la Fondation, le comité sur les finances et les investissements a recours à des services d'investissement délégués pour assister la Fondation dans la transition. Un échéancier de mise en œuvre s'échelonnant sur cinq trimestres est en place depuis le 1er août 2017. Conformément à cet échéancier, les titres détenus dans les deux portefeuilles de placement de la Fondation ont été liquidés entre le 21 et le 24 août 2017. Le produit de la cession a été temporairement réinvesti dans des titres du marché obligataire avant d'être graduellement réinvesti dans des titres à revenu fixe, des actions et des actifs alternatifs, selon la nouvelle politique de placement.

Au 31 août 2018, les placements à la juste valeur sont constitués d'un fonds commun de placements à court terme et d'un fonds commun d'obligations canadiennes investi dans divers titres de gouvernements et de sociétés du Canada, notés au minimum « BBB » par au moins deux des quatre principales agences de notation de crédit, et de fonds communs d'actions canadiennes et mondiales. Conformément aux Normes comptables canadiennes, les placements à la juste valeur sont présentés dans les actifs à long terme, car les fonds communs n'ont pas de date d'échéance.

	2018	2017
	\$	\$
Fonds commun de placements à court terme	4,030,311	4,566,473
Fonds commun d'obligations canadiennes	46,664,740	140,443,490
Fonds commun d'actions canadiennes	82,763,261	-
Fonds commun d'actions mondiales	11,015,736	-
	<hr/> 144,474,048	<hr/> 145,009,963

5 Immobilisations corporelles

	Amortissement		2018	2017
	Coût	cumulé	Montant net	Montant net
	\$	\$	\$	\$
Équipement de communication	49,742	33,074	16,668	12,997
Matériel de bureau	131,339	108,282	23,057	23,867
Matériel informatique	139,748	112,262	27,486	19,864
Améliorations locatives	880,129	429,254	450,875	531,110
Œuvres d'art	18,183	-	18,183	18,183
	<hr/> 1,219,141	<hr/> 682,872	<hr/> 536,269	<hr/> 606,021

6 Immobilisations incorporelles

	Amortissement		2018	2017
	Coût	cumulé	Montant net	Montant net
	\$	\$	\$	\$
Logiciels	62,051	56,222	5,829	7,286

7 Dons reportés

Les dons reportés représentent les dons affectés destinés à couvrir les charges relatives aux activités spéciales.

	2018	2017
	\$	\$
Solde à l'ouverture de l'exercice	238,810	205,055
Montants reportés au cours de l'exercice	-	70,000
Moins le montant constaté au titre de revenus au cours de l'exercice	731	36,245
Solde à la clôture de l'exercice	238,079	238,810
Partie à court terme des dons reportés	-	-
Partie à long terme des dons reportés	238,079	238,810
	238,079	238,810

8 Passif à long terme

	2018	2017
	\$	\$
a) Prix de recherche à payer		
Partie à court terme des prix de recherche à payer	857,507	1,009,554
Partie à long terme des prix de recherche à payer		
pour les exercices se clôturant les 31 août		
2019	-	363,783
2020	312,135	119,434
2021	94,121	-
	406,256	483,217
	1,263,763	1,492,771
b) Bourses d'études à payer		
Partie à court terme des bourses d'études à payer	1,327,398	1,373,828
Partie à long terme des bourses d'études à payer		
pour les exercices se clôturant les 31 août		
2019	-	1,104,286
2020	1,174,048	1,088,758
2021	543,926	313,000
	1,717,974	2,506,044
	3,045,372	3,879,872
c) Mentorat à payer		
Partie à court terme du mentorat à payer	147,001	103,418
Partie à long terme du mentorat à payer		
pour les exercices se clôturant les 31 août		
2019	-	155,214
2020	124,854	-
	124,854	155,214
	271,855	258,632

La dépense d'intérêts hors caisse incluse dans les dépenses des programmes, calculée au taux de 2,04 % (1,53 % en 2017) selon la méthode du taux d'intérêt effectif, se détaille comme suit :

Programme des prix de recherche	22,910	33,757
Programme des bourses d'études	59,859	89,866
Programme de mentorat	3,975	5,498
	86,744	129,121

9 Actif net affecté aux dotations

En mars 2002, la Fondation a signé une entente de financement avec le gouvernement du Canada selon laquelle ce dernier a consenti une dotation de 125 000 000 \$ à la Fondation afin que le Fonds pour l'avancement des sciences humaines et humanités (le « Fonds ») puisse être établi. En cas de défaut, le gouvernement du Canada pourrait résilier l'entente de financement et exiger de la Fondation qu'elle lui rembourse la partie du Fonds qui n'aura pas été engagée, conformément à l'entente. La dotation ne porte pas intérêt et doit être capitalisée à perpétuité.

10 Actif net grevé d'une affectation d'origine interne

En 2012, le conseil d'administration de la Fondation a imposé des restrictions internes à une partie de l'excédent des revenus sur les dépenses d'un exercice donné. Plus précisément, le conseil d'administration a pris la décision qu'un montant annuel de 1 875 000 \$, grevé d'une affectation d'origine interne, serait capitalisé chaque année afin de protéger la dotation, tel qu'il est décrit à la note 3.

En avril 2013, le conseil d'administration de la Fondation a décidé qu'aucun montant ne serait capitalisé lorsque les résultats de l'exercice sont déficitaires.

Pour les exercices 2016 et 2017, la Fondation a utilisé son actif net grevé d'une affectation d'origine interne pour couvrir l'excédent des dépenses sur les revenus qui ne serait pas absorbé par la croissance cumulative du Fonds. Pour l'exercice 2018, la Fondation a capitalisé l'excédent des revenus sur les dépenses disponible de 1 311 752 \$. Au 31 août 2018, l'actif net grevé d'une affectation d'origine interne s'élevait à 11 976 595 \$ (10 697 749 \$ en 2017).

11 Actif net non affecté

L'actif net non affecté représente la somme cumulative des excédents annuels des revenus sur les dépenses après déduction, des actifs nets investis en immobilisations corporelles et de toutes les affectations d'origine interne. Il se compose de deux sources : la croissance cumulative du fonds de dotation et le fonds de dons privé.

La croissance cumulative du Fonds correspond au solde de l'actif net affecté du fonds de dotation après déduction des transferts nets au fonds de dons privé. Au cours de l'exercice clos le 31 août 2016, la croissance cumulative du Fonds ainsi qu'une portion de l'actif net grevé d'une affectation d'origine interne (note 10) ont été utilisées pour compenser l'excédent des dépenses sur les revenus de l'exercice.

Le fonds de dons privé est constitué des dons, déduction faite des dépenses de rayonnement, développement et autres (note 17), ainsi que des revenus de placement déduction faite des frais de gestion de placements générés par ce fonds. Le fonds de dons privé est distinct du fonds de dotation et n'est pas assujéti à l'entente de financement avec le gouvernement du Canada (note 17). Pour l'exercice clos le 31 août 2017, le fonds de dons privé était la seule source de l'actif net non affecté.

Au cours de l'exercice clos le 31 août 2017, la Fondation a transféré une somme de 33 755 \$ constituée de dons reportés, de l'actif net grevé d'une affectation d'origine interne vers le fonds de dons privé.

Au 31 août 2018, l'actif net non affecté s'élevait à 2 091 693 \$ (2 735 768 \$ au 31 août 2017).

	2018	2017
	\$	\$
Croissance cumulative du Fonds	-	-
Fonds de dons privé	2,091,693	2,735,768
Total de l'actif net non affecté	2,091,693	2,735,768

12 Risque de taux d'intérêt

Le risque de taux d'intérêt s'établit comme suit :

Trésorerie et équivalents de trésorerie	Taux variable
Placements à la juste valeur	Taux fixes
Frais payés d'avance, autres comptes débiteurs et tous les passifs	Ne portent pas intérêt

13 Risque de crédit

La Fondation détient des placements dans un fonds commun d'obligations canadiennes, tel qu'il est décrit à la note 4, et réduit le risque de crédit en ne faisant affaire qu'avec des contreparties solvables. Le comité sur les finances et les investissements surveille le risque de crédit de ces placements de façon continue. Selon la direction, il n'y a aucun risque de crédit important au 31 août 2018.

14 Engagements

- a) Les montants maximaux engagés à l'égard des frais de recherche, de déplacement et de réseautage sont liés aux allocations de quatrième année des bourses d'études des cohortes 2015 et à toutes les cohortes de 2017 et 2018 – prix de recherche, bourses d'études et mentorat – qui ne peuvent plus différer leurs allocations non dépensées (note 15).

		\$
Exercices se clôturant les 31 août	2019	890,000
	2020	663,250
	2021	320,000

- b) Les loyers minimaux futurs en vertu de contrats de location-exploitation et d'autres engagements contractuels pour les cinq prochains exercices s'établissent comme suit :

		\$
Exercices se clôturant les 31 août	2019	217,878
	2020	235,000
	2021	215,000
	2022	214,000
	2023	20,000

15 Programme d'interaction publique (PIP)

Le Programme d'interaction publique (PIP) rassemble les récipiendaires actifs et anciens récipiendaires de tous les programmes de la Fondation : bourses doctorales, prix de recherche et mentorat. Le PIP soutient les efforts qu'ils consacrent à discuter des questions liées aux quatre thèmes prioritaires de la Fondation. Le budget annuel du PIP est soumis au vote lors de la réunion du conseil d'administration du printemps. Le programme comporte deux volets :

- a) Les dépenses de recherche, de déplacement et de réseautage regroupent les allocations mises à la disposition des récipiendaires, qu'ils soient lauréats, boursiers ou mentors, pour travailler à des projets communs, participer aux événements de la Fondation et disséminer les conclusions de leurs travaux et recherches. Les dépenses de recherche, de déplacement et de réseautage engagées par les récipiendaires sont remboursées conformément aux politiques de la Fondation.

Pour soutenir les efforts continus de la Fondation à occuper un rôle de premier plan sur les questions d'importance pour le Canada et le monde, les récipiendaires pouvaient auparavant utiliser leur allocation aux fins du programme au-delà de la durée officielle de leur bourse d'études, de leur prix de recherche ou de leur mentorat. Cela ne visait que les boursiers des cohortes de 2015 et 2016 ainsi que les lauréats des cohortes 2014 à 2016.

En 2017, cette pratique a été abandonnée et n'a pas été offerte aux cohortes de chercheurs, boursiers et mentors de 2017. En 2018, la Fondation a accordé 4 bourses d'études, 15 prix de recherche et 10 mentorats (15 bourses d'études, 5 prix de recherche et 11 mentorats en 2017).

- b) Le PIP offre également un soutien financier et logistique à divers événements et activités organisés par la Fondation ou en partenariat, qui visent à générer des connaissances et à créer des occasions d'apprendre et d'échanger des idées :

	2018	2017
	\$	\$
Dépenses de recherche, de déplacement et de réseautage	605,851	434,931
Événements et activités	313,917	422,806
	<u>919,768</u>	<u>857,737</u>

16 Revenus de dons

	2018	2017
	\$	\$
Dons encaissés au cours de l'exercice	114,878	393,465
Moins les dons reportés de l'exercice (note 7)	-	70,000
	114,878	323,465
Plus le montant constaté au titre de revenus au cours de l'exercice (note 7)	731	36,245
Revenus de dons constatés au cours de l'exercice	115,609	359,710

Les dons versés par des administrateurs, des membres ou des dirigeants de la Fondation, et les parties qui leur sont liées, étaient de 550 \$ en 2018 (216 807 \$ en 2017).

17 Relevé des dépenses

	Administration		Planification et mise en œuvre des programmes		Rayonnement, développement et autres		Total	
	2018	2017	2018	2017	2018	2017	2018	2017
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Salaires et charges sociales	106,656	107,581	979,279	1,035,445	333,038	60,980	1,418,973	1,204,006
Honoraires	463,749	206,914	1,200	1,525	52,356	-	517,305	208,439
Loyer et frais d'occupation	20,040	16,045	178,298	172,492	2,003	12,034	200,341	200,571
Dépenses de bureau	6,956	5,204	61,887	55,912	695	3,901	69,538	65,017
Amortissement des immobilisations corporelles	10,266	8,231	91,366	88,488	1,026	6,174	102,658	102,893
Amortissement des immobilisations incorporelles	146	146	1,297	1,567	14	109	1,457	1,822
Frais bancaires	477	34	4,262	1,037	50	72	4,789	1,143
Frais de déplacement et de réunion	73,717	85,554	-	-	-	-	73,717	85,554
Rayonnement et communications	-	-	32,473	8,744	22,823	51,263	55,296	60,007
Frais de recrutement	114,621	-	-	-	-	-	114,621	-
Autres frais liés au personnel	5,772	6,672	-	-	-	-	5,772	6,672
Frais du service Administration couverts par le fonds de dons privé	(370,000)	(30,000)	-	-	370,000	30,000	-	-
	432,400	406,381	1,350,062	1,365,210	782,005	164,533	2,564,467	1,936,124

Pour refléter la nature de ses activités de bienfaisance, la Fondation ventile certaines de ses charges entre les services Administration, Planification et mise en œuvre des programmes ainsi que Rayonnement, développement et autres.

Les coûts du service Rayonnement, développement et autres sont pris en charge par le fonds de dons privé (note 11) alors que les coûts des services Administration et Planification et mise en œuvre des programmes sont pris en charge par le fonds de dotation.

En 2018, 370 000 \$ (30 000 \$ en 2017) ont été puisés dans le fonds de dons privé pour compenser l'excédent des dépenses à l'égard du plafond sur les frais d'exploitation tirés du Fonds, tel que prescrit dans l'entente de financement entre le gouvernement du Canada et la Fondation. Le transfert faisait suite à la décision prise selon laquelle, pour les exercices clos les 31 août 2017 et 2018, ces frais peuvent être récupérés par le fonds de dons privé à la clôture de l'exercice.